

L'ASCOT et Gergovie sur les Côtes de Clermont, de vieilles connaissances...

Les premiers contacts Eychart-Berthier s'établissent en 1967

Dès le début de sa correspondance avec André Berthier, en avril 1967, René Potier lui parle de Paul Eychart et de son livre (*L'oppidum des Côtes, Augustonemetum, Gergovie* – 1961) qu'il lui envoie à Constantine. Berthier répond en juin qu'il l'a lu avec beaucoup d'intérêt et qu'il projette d'aller voir le site. Le contact ne cessera de se développer et la dense correspondance entre Potier et Berthier témoigne qu'Eychart viendra plusieurs fois à Chaux-des-Crotenay, et, ce dès 1969 pour réaliser des croquis, ou encore en 1972 afin de suppléer Edeine sur le chantier des cônes du Champ Tissot à la Grange d'Aufferin. Les échanges se poursuivront intensément jusqu'en 1974 autour des premiers manuscrits d'Eychart sur le camp romain de Chanturgue. Cf. L'ouvrage de 2018 *Le génie épistolaire de ... René Potier et André, 1967-1974* [O-2018-04738].

L'équipe Berthier visite les Côtes de Clermont en 1976

Le Portail des archives Berthier en témoigne [P-1976-03718] : au cours de l'été 1976, André Berthier et ses proches font une visite en Auvergne, aux Côtes de Clermont, où Paul Eychart leur présente les vestiges romains du site. Dix photographies d'Ingrid Grimm montrent les visiteurs (André et Suzette Berthier, André Wartelle et Antoinette Brenet) et Paul Eychart au milieu des vestiges du fanum des Côtes et d'imposants murs. Ce contact intervient au moment où Eychart publie de nouveaux livres. Le premier à sortir confirme sa découverte (*Chanturgue, camp de César devant Gergovie* » – Éditions Volcans – Clermont-Ferrand – 1975). Il est suivi par l'ouvrage qu'il faut avoir lu si on ne lit qu'un seul livre de Paul Eychart : il s'agit en effet d'une synthèse de tous ses travaux ayant trait à Gergovie et à ses recherches archéologiques (*La bataille de Gergovie (Printemps 52 av. J.-C.) : Les faits archéologiques – Les sites – Le faux historique* » – Éditions Créer – Nonette (Puy-de-Dôme) – 1987). [O-1987-0075]

L'ASCOT a pris le témoin depuis les années 1990

L'Association pour la Sauvegarde des Côtes de Clermont-Chanturgue a été officiellement créée le 9 juillet 1990, avec le soutien de Paul Eychart (qui avait été depuis les années 70 secrétaire du **Comité de l'oppidum des Côtes**) pour préserver l'environnement et les vestiges archéologiques des Côtes de Clermont. Cela intervient dans un contexte doublement complexe : la non-reconnaissance des découvertes d'Eychart par les pouvoirs publics situant (depuis Napoléon III) Gergovie à Merdogne associée à l'occupation destructrice et inexorable du plateau de Chanturgue par une carrière. Le détail précis de ces dossiers très chargés est consultable en clair sur Internet : Sites www.cotes-de-clermont.fr et www.gergovie.fr Facebook www.facebook.com/ASCOT63 avec de multiples déclinaisons sur l'organisation, les revues (N°114), l'historique et la bataille :

- http://www.gergovie.fr/htmfr/qui_sommes_nous.html
- <http://www.gergovie.fr/htmfr/LaChronique.html>
- http://www.gergovie.fr/htmfr/etat_recherches.html
- <http://www.gergovie.fr/htmfr/bataille.html>

Les contacts d'aujourd'hui ASCOT- ArchéoJuraSites

Depuis 2012, d'étroits contacts ont été établis par ArchéoJuraSites avec l'ASCOT (notamment entre deux responsables, Philippe Gras et Jean Michel) en particulier à l'occasion de l'ouverture et de l'accès donné au Portail des Archives Berthier. De bonnes convergences de point de vue sont depuis partagées dans le positionnement d'ouverture et d'élargissement aux différents vestiges historiques et préhistoriques, sans crispation inutile sur les polémiques liées aux localisations des péripéties de la Guerre des Gaules, tout en poursuivant un travail rigoureux de mémoire et de témoin des héritages historiques respectifs. Deux visites d'administrateurs d'ArchéoJuraSites, Pierre Aymard et François Giron, accueillis en 2016 par un responsable d'ASCOT, Jean-Louis Amblard, et accompagnés à chaque fois sur le plateau de Chanturgue, pourraient être renouvelées en 2020 pour aller voir le tout nouveau Musée Archéologique de la Bataille... à Gergovie!